Info REV

Réseau des Entreprises Vertaviennes

Magazine d'Informations du Réseau des Entreprises Vertaviennes

Printemps-Eté 2008 - N° 25

Actualité :

Visite de l'Entreprise Guitteny

Portrait :

M. et Mme Sénée au Monte Cristo

Editorial

Chers (es) amis (es),

1998-2008, 10 années d'existence de notre Réseau qui n'a pas pris une ride dans sa convivialité, son dynamisme, sa volonté de permettre aux chefs d'entreprises de la commune de se connaître, de partager leurs passions et pourquoi pas, de faire du business si affinités... A travers des rencontres, des réunions, des entretiens, des enquêtes nous n'hésitons pas à défendre nos intérêts communs auprès des institutionnels (Politiques, direction du Pôle du vignoble, CCI...).

Passer d'une économie de Biens à une économie de Liens, d'une économie ayant pour seul but les profits financiers (bien sûr nécessaires) à un objectif de valeurs humaines, c'est l'un des atouts ciblés par le Réseau des Entreprises Vertaviennes. Le monde change et c'est heureux. Basculer d'une reconnaissance du matériel qui a un prix, sans tenir compte de l'indissociable nécessité de l'immatériel, qui est la matière grise pour concevoir l'objet, c'est confondre le prix et la valeur ; ce qui n'est pas la même chose. Je pense que le REV a toujours eu pour objectif d'impliquer l'ensemble des acteurs économiques, chefs d'entreprise, cadres dirigeants, et associer tous les salariés :

- réaliser des actions concrètes comme la réflexion sur le respect de l'environnement en liaison avec Nantes Métropole et la Mairie,
- adapter des mesures de sécurité à l'usage des biens et des personnes,
- penser à l'embauche des personnes handicapées capables d'être d'excellents collaborateurs si l'on adapte leur poste,
- unir le personnel des entreprises à travers des enquêtes comme celle des transports domicile travail,
- faire connaître le nouveau code des marchés publics de septembre 2006, le juridique, les ressources humaines, les atouts de l'informatique au sens large, les différents types de communication...

Si le REV peut fêter aujourd'hui ses dix ans, c'est parce qu'il a fait ce choix de tenir davantage compte des hommes dans leur talent professionnel que de la réussite financière de telle ou telle entreprise.

La soirée des talents d'Or, "les Entreprises font leur cirque" en sont l'illustration.

Dix ans, cela se fête bien sûr mais demande aussi de prendre du recul et de réfléchir au devenir de l'association. J'ai donc sollicité l'ensemble des forces vives de l'association pour débuter cette réflexion de projection à 5 ans. J'ai confié par ailleurs à la commission Animation l'organisation de la célébration de l'événement.

Très cordialement.

Le Président
Alexandre CRESPEL

Sommaire

Edito ..... p. 2

PORTRAITS :
- Micros-tracteurs Bourcier ..... p. 3
- A vos agendas ! ..... p. 3
- Nouveaux propriétaires du Monte Cristo M. et Mme Sénée ..... p. 4-5
- Une profession "de REV" : "l'automobile" ..... p. 6

INFOS :
- Vigipirate rouge ..... p. 7

REGARD SUR LE MONDE :
- Conférence CERA ..... p. 8-9

ACTUALITÉS :
- Portes ouvertes "Enseigne Commerciale de Vertou" ..... p. 10
- Accueil des nouveaux adhérents ..... p. 11
- Soirée "vins - fromages" ..... p. 12
- Assemblée Générale ..... p. 13
- Visite entreprise Guitteny ..... p. 14-15
- Entrepre'Nantes ..... p. 15
- Marins d'eau douce ..... p. 16

Les micro-tracteurs Bourcier : Petits mais costauds !!!

A Vertou, on trouve de tout... même des micro-tracteurs.
Des micro-tracteurs ? Mais qu'est-ce donc ?
Des tracteurs financés par microcrédits ?

Les micro-tracteurs sont de véritables petits tracteurs présentant toutes les fonctionnalités des bons gros tracteurs de nos campagnes (prise de force, relevage...). Ce qui les différencie de leurs aînés, c'est leur taille et donc la surface des exploitations qu'ils peuvent traiter (2000 m² à 2 ha).

C'est en février 2006 que Franck Bourcier commence à commercialiser ces machines. Il est alors responsable d'un laboratoire de développement de photos et sent le virage technologique du numérique arriver. Un de ses amis, importateur européen de micro-tracteurs d'occasion, lui propose de se lancer dans l'aventure. Franck y croit et il a raison : aujourd'hui, Bourcier SARL présente une croissance florissante (à deux chiffres) sur un marché qui ne l'est pas moins.

La société importe des machines d'occasion (Kubota, Yanmar et Iseki), les met aux normes européennes, fait homologuer par l'État les modèles importés puis assure un service après-vente de 6 mois sur tous les produits commercialisés. En outre, la société commercialise également les accessoires et d'éventuelles pièces détachées.

Sa clientèle se compose principalement de particuliers (entretien de propriétés, jardinage,....), de paysagistes, de revendeurs professionnels.

Aujourd'hui, la société cherche un local commercial pour être plus visible du grand public. Elle développe en parallèle un réseau d'agents commerciaux sur le plan national.

Pôle Sud - ZA Vertou
Le Chêne Ferré
Tél. 02 28 01 95 18
www.microtracteuroccasion.com

...A vos agendas !

Dates des événements à venir :

- **7 et 8/06/08 : Descente de la Sèvre en radeaux,**
- **27/06/08 : Karting,**
- **Mi-septembre 2008 : Visite de la Fonderie Bouyer,**
- **Début novembre 2008 : Soirée pour les "10 ans du REV",**
- **Début 2009 : soirée sur la transmission et la cession d'entreprise.**

Changement de propriétaire au Monte Cristo !

Le REV s'est enrichi de nombreux adhérents cette année. Parmi ceux-ci, les nouveaux propriétaires du restaurant le Monte Cristo à la Chaussée des Moines. Nathalie et Jean-Luc Sénée inaugurent une nouvelle région, un nouvel établissement, un nouveau réseau...

Leurs ingrédients ? La passion de la gastronomie, la bonne humeur au service d'une clientèle qu'ils reçoivent avec simplicité et professionnalisme, et un plein chaudron d'énergie puisqu'ils ont, tenez-vous bien, acheté le Monte Cristo le 6 février et ouvert le 11 mars dernier – travaux de mise aux normes et d'embellissement terminés !

Après quelques années passées à Woincourt, dans la Baie de Somme, en Picardie, Nathalie et Jean-Luc ont eu envie de se rapprocher d'une grande agglomération. Ils avaient envie de progresser en remontant une affaire plus conséquente, de monter leur affaire. Après quelques mois de recherches qui les ont menés en Espagne, au Luxembourg, en Belgique et de nombreuses régions françaises, ils sont tombés amoureux de notre belle région, de son climat tempéré, de la proximité de la mer, et particulièrement du site du Port du Chêne à Vertou. Le jour où ils sont passés devant le Monte Cristo, il faisait beau, il y avait des fleurs et l'établissement était en vente ! Les choses ont été très vite. Évidemment, ils n'avaient pas envisagé de reprendre un restaurant primé, mais après réflexion et guidés par leur coup de cœur, ils ont dit oui ! Et l'aventure a commencé. A les écouter, le film des jours suivants se déroule en accéléré : l'architecte averti dès le mois de décembre qu'il devait se préparer à intervenir du jour au lendemain, dès la découverte de la perle rare, les multiples artisans intervenant sur le prévu et... l'imprévu...la mise aux normes des cuisines, le travail avec l'imprimeur pour imaginer et réaliser les cartes,... et il leur reste du

pain sur la planche, la décoration florale de la terrasse, la création du site internet…

L'établissement a ouvert ses portes, en mettant en avant-première sa salle de séminaire à la disposition du REV dans le cadre de l'accueil des nouveaux adhérents. Les deux salles représentent environ 120 couverts et la terrasse une quarantaine de couverts.

Nathalie et Jean-Luc disent avoir été extrêmement bien accueillis à Vertou. Par Jean-Michel Guitteny, responsable de la commission Accueil du REV (ils se sont tout de suite tutoyés !), par un client venu leur apporter des fleurs en signe de bienvenue, par l'éclusier ("super sympa"), par plusieurs voisins venus proposer à Tristan (leur fils de 7 ans) de l'emmener se promener ici ou là,… D'anciens clients viennent par curiosité, pour voir la nouvelle décoration, goûter la cuisine. De nouveaux sont séduits par le charme du cadre et l'attrait de la carte. Les plus jeunes y trouveront leur compte puisque des salades et tapas seront servis sur la terrasse à partir des beaux jours.

Jean-Luc propose une cuisine traditionnelle à base de produits régionaux. Outre la carte qui offre un choix de 8 entrées, 8 plats et 8 desserts, une nouvelle suggestion est proposée chaque jour. Le chef fait ses courses lui-même, c'est le meilleur moyen de faire connaissance et de sélectionner les fournisseurs.

C'est leur banquier, lui-même adhérent du REV, qui leur a parlé du réseau. Ils n'ont pas hésité à le rejoindre pour aller à la rencontre des Vertaviens, découvrir le tissu économique local, bénéficier de conseils et d'informations variés.

Mais on cause, on cause et la cuisine ne se fait pas ! Il est 9 h 30, Jean-Luc passe sa toque, et le voici aux fourneaux où nous l'accompagnons car il a encore 1 000 choses à nous dire.

11, chaussée des Moines
Tél. 02 40 34 40 36

Une profession “de REV” : “l’automobile”

Tour d’horizon sur une profession : les garagistes et contrôles techniques “l’automobile”.

La rédaction a rencontré trois chefs d’entreprise membres du REV à qui elle a posé quelques questions sur leurs activités.

Présentation :

Le Garage Dabireau concessionnaire Renault situé “25, rue Alexandre Arnaud”, le gérant est M. Didier Dabireau.

Le Garage Batard concessionnaire Peugeot situé “2, rue du Général de Gaule”, le gérant est M. Xavier Batard.

Auto Bilan des Sports situé “3, boulevard des Sports”, le gérant est M. Philippe Véron.

REV : Quand vous êtes-vous installé à Vertou ? Combien d’employés ?

Didier Dabireau : En 2005 c’est une reprise de l’activité (3e génération), nous sommes implantés sur Vertou depuis une cinquantaine d’années. Notre effectif et de 9 personnes.

Xavier Batard : En 1990 sur Vertou et depuis 50 ans sur St-Fiacre. Notre effectif et de 8 personnes sur les deux sites.

Philippe Véron : En 2004 c’est une reprise d’activité (implantation en 1998) je suis depuis 17 ans dans le contrôle technique, c’est-à-dire depuis le début de cette activité. Notre effectif et de 3 personnes.

REV : Votre activité ?

D.D. : Nous sommes agent Renault et Dacia, nous faisons de la mécanique, de la carrosserie et de la peinture, de la vente de véhicules neufs et d’occasion ainsi que du dépannage.

X.B. : Nous sommes agent Peugeot, nous proposons de la mécanique, tôlerie, peinture, vente de véhicules neufs et d’occasion. Nous sommes également agent de location Europcar.

P.V. : Nous faisons du Contrôle Technique Automobile, et depuis peu nous faisons de l’audit de centre de contrôle technique.

REV : Comment se porte votre profession ? Comment voyez-vous votre métier à 5 ans ?

D.D. : L’activité est en légère baisse, nous vendons plus de véhicules d’entrée de gamme, les budgets voitures sont plus faibles. Les coûts de main-d’œuvre sont de plus en plus élevés, les nouvelles technologies et l’électronique embarquée en sont les causes essentielles. Notre personnel doit se former en permanence et le niveau de technicité est de plus en plus élevé, mais l’évolution de notre métier passe par ces nouvelles technologies. Les véhicules doivent être de plus en plus propres et de moins en moins consommateurs de carburant.

X.B. : L’activité atelier est en bonne forme, la vente est en baisse, contexte économique oblige. Nous réalisons également moins de peinture.

Concernant l’évolution à 5 ans ; dans l’atelier je ne vois pas beaucoup d’évolution mais nous allons devoir devenir plus commerçant et commercial, avoir une relation avec nos clients plus soutenue pour les fidéliser. Nos ouvriers seront de plus en plus spécialisés (1 journée de formation mensuelle au centre G.N.F.A. (Groupement National pour la Formation Automobile) à Carquefou). C’est la fin programmée des petits garages car nous nous dirigeons de plus en plus vers de la vente de véhicules tout compris (véhicule, maintenance, assurance).

P.V. : Ma profession se porte très bien. Concernant l’évolution dans les 5 ans, en 2008, une nouvelle réglementation est sortie, renforçant les contrôles techniques. En 2010, il y aura une nouvelle accréditation de la COFRAC (Comité Français d'Accréditation) durcissant encore ceux-ci. Pour obtenir cette accréditation les centres de contrôle devront faire beaucoup d’efforts. Cette nouvelle réglementation étant très lourde à mettre en œuvre et à gérer, ceux qui ne voudront pas évoluer seront condamnés à fermer.

Le coût de la main-d’œuvre est de plus en plus élevé, le personnel est de plus en plus qualifié, avec 20 heures de stage annuel obligatoire afin de connaître les nouvelles réglementations.

Vigipirate rouge

Philippe Mazevet, Directeur Général Adjoint des Services de la Mairie de Vertou, a écrit au président du REV le 17 mars pour qu'il informe l'ensemble des entreprises adhérentes de la recommandation de la Préfecture du 28 février 2008.

Les mesures retenues sont de trois ordres :

- Garantie de l'ordre public,
- Mesures communes à l'ensemble des opérateurs,
- Bâtiments publics ou privés sensibles et lieux recevant du public.

1 - GARANTIE DE L'ORDRE PUBLIC

Mettre en alerte les partenaires publics et privés de l'État.

Rappeler les consignes de vigilance aux partenaires publics et privés de l'État.

Interdire le stationnement devant les bâtiments et installations sensibles.

Mettre en place des dispositifs de sécurisation des événements ; à défaut suspendre les rassemblements.

2 - MESURES COMMUNES A L'ENSEMBLE DES OPÉRATEURS

Sensibiliser à chaque changement de posture le personnel aux problématiques de sûreté et vérifier sa connaissance des procédures et des consignes.

Vérifier annuellement la connaissance par le personnel des procédures et des consignes de sûreté aux moyens de tests et d'exercices.

Informer le personnel de l'acuité des menaces et rappeler l'importance d'une vigilance quotidienne, y compris en matière de systèmes d'information.

Sensibiliser les intervenants extérieurs aux dispositifs de sécurité mis en place dans les installations.

Vérifier le bon fonctionnement des moyens de communication, notamment les chaînes internes de transmission des informations et consignes.

Vérifier à chaque changement de posture l'actualité des listes et des annuaires de correspondants "VIGIPIRATE" et des acteurs de la gestion de crise.

Informer sans délai les services de police ou de gendarmerie de tout élément suspect.

Vérifier à chaque changement de posture l'effectivité de la mise en œuvre des mesures correctrices proposées à l'issue des contrôles et inspections internes.

3 - BATIMENTS PUBLICS OU PRIVES SENSIBLES ET LIEUX RECEVANT DU PUBLIC

Lieux ouverts au public : appeler régulièrement le public à la vigilance.

Contrôler mensuellement l'efficacité et l'intégrité des clôtures, des cloisonnements, des systèmes d'alarme et des systèmes de protection.

Contrôler les autorisations d'accès dans les zones vitales ou les plus vulnérables, notamment celles interdites au public.

Bâtiments fermés au public : activer les systèmes de surveillance des entrées piétons et véhicules.

Bâtiments fermés au public : contrôler l'accès de toute personne n'ayant pas d'autorisation permanente d'accès (badge) ; contrôler les paquets et colis selon le plan de sécurité du site.

Bâtiments fermés au public : contrôler l'accès de tout véhicule n'ayant pas l'autorisation permanente d'accès ; contrôler le contenu des véhicules selon le plan de sécurité du site.

Vérifier les systèmes de traitement de l'air et les installations de ventilation.

Adapter la capacité de surveillance des points les plus vulnérables ou nécessaires au fonctionnement de l'installation.

Détecter tout élément suspect dans les parkings (risque d'engin improvisé).

Lieux ouverts au public : mettre en œuvre le contrôle des entrées.

Lieux ouverts au public : adapter la fréquence des messages de sensibilisation du public ; lui rappeler les consignes de sécurité.

Contrôler l'identité des intervenants extérieurs ; accompagner les livraisons et les visiteurs pénétrant dans les locaux administratifs ou techniques dans les zones vitales.

Vérifier les dispositifs d'évacuation rapide des bâtiments publics.

Grand Débat du CERA : Les dessous de l'arrière-page Albert du Roy, Jean-François Kahn

Les invités :

Jean-François Kahn est le frère du généticien Axel Kahn et du chimiste Olivier Kahn. Il a travaillé pour Paris-Presse, pour l'Express (en 1964, comme reporter), Europe 1 (en 1970, comme chroniqueur), Le Monde, est nommé directeur de la rédaction des Nouvelles Littéraires en 1977. En 1984, il crée l'Événement du Jeudi puis en 1997 l'hebdomadaire d'information Marianne dont il est le directeur jusqu'en 2007.

Albert du Roy a connu presque toutes les formes de journalisme : radio (Europe 1, RMC, France Inter), télévision (France 2), presse écrite (l'Express, le Nouvel Observateur, l'Événement du jeudi, l'Expansion,...) ; reportages, enquêtes, interviews, éditoriaux. Du statut de reporter à la fonction de directeur général.

Le thème :

Face à la multiplication des techniques et des sources de communication, quelles sont aujourd'hui la qualité et la fiabilité de l'information qui nous parvient ?

A. du Roy

4 grandes raisons expliquent la décrédibilisation du système informatif en France aujourd'hui :

• Problème de l'indépendance de la presse :

- Difficulté pour les médias d'être totalement indépendants vis-à-vis de l'État, soit parce qu'ils relèvent du service public, soit parce qu'ils sont dépendants de grands groupes industriels qui les financent (Bouygues, Lagardère, Dassault), dont l'activité dépend en partie de marchés publics. Ces liens jouent dans le ressenti des lecteurs, auditeurs et téléspectateurs.

- Étroite dépendance des titres aux marchés publicitaires. En témoigne la confusion grandissante visible entre rubriques commerciales et informatives.

- Les directions de communication des entreprises sont devenues extrêmement pointues et performantes ces dernières années. Elles disposent de moyens importants pour COMMUNIQUER. Les rédactions manquent de moyens pour s'aligner sur cette communication tout en gardant leur vocation d'INFORMER.

- Endogamie entre politique, patronat et journalisme qui créé des contacts et une connivence permanente (mêmes études, mêmes relations, mêmes restaurants,...).

• Concurrence :

- Mauvaise maîtrise de la concurrence. Compétition exacerbée pour l'audience, qui concerne autant la presse écrite que la télévision. Pour s'aligner dans cette course à l'audimat, les médias se laissent tenter par les infos les plus "vendeuses", qui ne sont pas forcément les plus importantes et les plus intéressantes.

- Plus de monopole depuis peu : liberté des ondes radiophoniques depuis seulement 1982.

- L'abondance et la rapidité avec laquelle on souhaite disposer de l'information ne sont pas une bonne chose. Précipitation et approximation en découlent.

- La hiérarchisation de l'information peut être faussée par une concurrence exacerbée. Ce qui soulève la responsabilité des " consommateurs " qui sont des citoyens de base. Ce sont les journaux " people ", les journaux télé et la presse féminine qui sont les plus lus...

• Contestation des médiateurs et intermédiaires :

Il existe en France une légitimité présidentielle et une légitimité parlementaire (Assemblées). La première a "écrasé" aujourd'hui la seconde. La démocratie représentative a nettement baissé. Nous sommes dans un système de démocratie directe, en "lien direct" avec le Président de la République puisque nous sommes en mesure de l'élire directement depuis 1965. Les intermédiaires, dont les journalistes font partie, ne semblent dans ces conditions plus autant nécessaires.

• Le leurre de l'information sur Internet :

- Chaque citoyen, grâce à Internet, pense qu'il peut avoir accès à toutes les informations. Pour autant, il ne peut pas être certain que ces informations sont exactes. Les images notamment peuvent être trafiquées : manque de crédibilité des sources. Et les médias, en France, rechignent à reconnaître qu'ils ont diffusé de fausses informations.

- Même sur les sites des grands quotidiens régionaux, nous cherchons un ou des secteurs qui nous intéressent particulièrement. D'où une individualisation de la recherche d'informations, qui a une incidence sur la dimension de responsabilité citoyenne. Un journal papier présente toutes les rubriques, le lecteur dispose d'une information ouverte, d'une vue globale des sujets, qui peuvent le conduire à porter sur le monde un regard que sa recherche individuelle limite.

J.-F. Kahn

Nous sommes dans un formidable remaniement du monde. Passage du capitalisme au néo-capitalisme, du libéralisme au néo-libéralisme.

Les médias répercutent cette crise cataclysmique : si l'on appliquait les règles de l'économie de marché aux médias, ils devraient tous fermer.

Pourquoi compte-t-on aujourd'hui de moins en moins de lecteurs ?

- réduction des points de vente (passés de 33 000 à 21 000), à mettre en relation avec le processus de désertification nationale,

- concurrence de la presse gratuite (Métro, 20 mn,...) et d'Internet.

La publicité occupe toujours plus de place. On en arrive à un constat plus que regrettable : il devient plus intéressant d'avoir de la publicité que de vendre ses journaux.

Les hebdos offrent de plus en plus de cadeaux à leurs abonnés (montres, calculettes, mini-chaînes – qui ne fonctionnent généralement pas...). Par cette surenchère, on en vient à acheter le client !

Pour qu'un journal soit indépendant, il doit gagner de l'argent. S'il dépend de l'argent des autres, il n'est plus indépendant. Or aujourd'hui, presque tous les journaux perdent de l'argent.

Pour cette même raison, les journaux ne peuvent plus prendre le risque de perdre des lecteurs. D'où la préoccupation de ne pas les décevoir, de ne pas les contrarier.

Aujourd'hui, il existe beaucoup moins de journaux, et par conséquent moins de sensibilités, d'échanges, de diversité d'opinions et de pluralisme, de stimulation des médias entre eux.

On constate d'autre part globalement un appauvrissement culturel du lectorat, qui entraîne la nécessité de quitter la "belle écriture" pour être lu par un public de jeunes. Certaines références n'étant plus connues, il convient de ne plus les utiliser.

La pensée journalistique est de plus en plus manichéenne, suivant le clivage gauche/droite. On raisonne en bons et méchants. Ce qui est absurde. La fonction première du journaliste est de dire ce qui se passe et non d'affirmer ce qui répond à ses convictions. Toutefois, je reste assez optimiste. Les moyens de communication se développent toujours plus mais l'un ne remplace pas l'autre. Le cinéma n'a jamais pris la place du théâtre, la télé celle du cinéma et Internet la place de la télé.

La plus grande enseigne commerciale de Vertou a ouvert ses portes les 14 et 15 mars derniers

Les 14 et 15 mars derniers, LA PLUS GRANDE ENSEIGNE COMMERCIALE DE VERTOU représentée par ses 11 enseignes du parc industriel de la Vertonne : ROBOLOC, SARL J.M. GUITTENY, SA MAURICE BONNET, M.G.P., V.M. MATERIAUX, Sté J.P. LEAUTE, Garage LEMASSON, M.R.P. POLE SUD, GARAGE DE LA GRAMMOIRE, TECHNIC ARROSAGE, A.D.E., a réédité pour la 2e année consécutive ces JOURNÉES PORTES OUVERTES. C'est dans une ambiance chaleureuse que les visiteurs ont été accueillis autour des buffets dressés par les différentes enseignes.

De nombreuses animations : exposition de voitures anciennes, promenade en calèche, tombola, artisants d'art ont contribué à la réussite de ses deux journées, au terme desquelles a été procédé au tirage au sort des heureux gagnants, tirage effectué sous contrôle de Maître Lévesque, huissier de justice à Vertou.

Une nouvelle version pour 2008 récompensait 12 gagnants qui ont été cordialement conviés à venir retirer leur cadeau, dont un écran Plasma 107 cm, le mardi 15 avril 2008 à 19 h sur le site de l'enseigne Roboloc.

Les 12 gagnants et les représentants des 11 enseignes se sont tous retrouvés à partager le verre de l'amitié en cette heureuse occasion, clôturant dans la joie et la bonne humeur cette animation commerciale originale. Dans l'attente des PORTES OUVERTES 2009, LA PLUS GRANDE ENSEIGNE COMMERCIALE DE VERTOU se fera un plaisir de vous faire découvrir ou redécouvrir ses magasins.

Primeur aux adhérents nouveaux, un bon cru 2007 !

Le 7 mars dernier, le REV a réuni ses nouveaux adhérents au restaurant le Monte Cristo.

L'établissement, qui suite à son changement de propriétaire, était en travaux depuis quelques semaines, a accueilli 14 nouveaux adhérents de l'association dans la grande salle de l'étage en avant-première, avant même sa réouverture au public.

En effet, M. et Mme Senée, nouveaux maîtres des lieux et nouveaux adhérents du REV, avaient mis les bouchées doubles en accélérant quelque peu les travaux afin de rendre possible cette soirée d'accueil. Un vrai travail en flux tendus !

Un tour d'horizon du Réseau a été réalisé par Corinne Léone (Vice-Présidente), puis les activités des différentes commissions ont été décrites (accueil, animation, action, communication). Les 14 entreprises (sur une vingtaine de nouveaux adhérents) se sont ensuite présentées. La soirée s'est terminée par un dîner-cocktail soigneusement préparé par nos hôtes.

Les entreprises suivantes ont rejoint le réseau en 2007 :

A VISION CONSEIL	Olivier ARDOUIN
AAILP	Ioan MATEI
AGF ASSURANCES	Serge ALFROY
BTV SERVICES	Dominique THOUMAZEAU
EURL BOURCIER	Franck BOURCIER
M.E.S. SAS MINET ÉCLAIRAGE SCÉNIQUES	Mme BUCHY / Christian ROBERT
OCP REPARTITION	Sylvain PERTUY
PHARMACIE JOUBERT	Anne JOUBERT
PHARMACIE ST-MARTIN	Mme SOMNOLET / M. ROLAND
SANDERS OUEST	M. SAUVETRE
SSTRN	Jean-Pierre DAGNEAUX
TESSIER ÉLECTRICITÉ	Dominique DIOT
RESTOCONSULT	Rémy DOSNE
AXA	Cédric SOMNOLET
LA VOYAGERIE	Stéphane ANDJELLO
SEXTANT CONSEIL	Daniel LABARTHE
ARS	Christophe DUCHET
MONTE CRISTO	Jean-Luc et Nathalie SENEE
HOTEL LE BEAUTOUR	Claudine et Jean-Luc DAUVERGNE
IPSUM	Florence VAN ROY
DESFONTAINE SARL	Fabien LEPOIVRE

Apprenez que tout connaisseur du vin est celui qui le goûte cette leçon vaut bien un fromage sans doute !

Au jour "J" du printemps - le 20 mars - la commission animation nous avait concocté la première soirée thématique de l'année, sur un sujet très convivial : "L'accord mets et vins".

Une cinquantaine de participants s'était donnée rendez-vous ce soir-là, pour une dégustation de fromages proposée par Pascal Beillevaire – fromager à Machecoul – et de vins, sélectionnés par notre adhérent Pascal Luneau.

Celui-ci a animé avec entrain, bonne humeur et professionnalisme cette soirée ludique.

Il nous fallait découvrir la meilleure association entre trois fromages et trois vins.

Nous étaient proposés : un fromage de chèvre (Couronne Lochoise), un brebis (Pitchounet) et un fromage au lait de vache (Beaufort) ; pour les vins, nous avions le choix entre deux vins blancs et un vin rouge : un Menetou-Salon, 100% cépage Sauvignon, un Hautes Côtes de Beaune, 100% Chardonnay et un Côte de Brouilly, cépage 100% Gamay.

Les commentaires fusaient ça et là entre les tables, pour trouver les meilleurs accords, ce qui n'était pas chose aisée, tant ces vins et fromages avaient du caractère, et que l'appréciation de chacun, peut être très différente selon ses goûts. Pour les plus avertis d'entre nous, cela paraissait évident, les autres, plus hésitants, aidés des conseils et anecdotes de Pascal, se rangeaient finalement à son avis d'expert.

Pour ceux qui n'ont pas pu assister à cette agréable soirée, qu'ils n'hésitent pas à faire eux-mêmes ces "tests" très faciles à réaliser chez soi !

Après ce petit "jeu", nous avons dégusté un plateau de fromages avec 6 à 7 variétés, mélangeant les 3 fa-milles, et pour l'accompagner, toujours sur les conseils avisés, de notre caviste, un Madiran 2003 nous a été proposé, vin de caractère s'harmonisant très bien avec toutes les variétés de fromage, comme avec le plateau de fruits qui nous a été servi ensuite.

Mention spéciale à Christophe Godineau, qui nous a permis d'accompagner cette dégustation d'un pain délicieusement frais, cuit spécialement pour l'occasion, dans l'après-midi.

Assemblée Générale du Réseau des Entreprises Vertaviennes le 10 avril 2008

Invités présents : Laurent Dejoie, maire, Serge Poignant, député, Martine L'Hostis, Conseillère Générale, quelques adjoints, Erwan Garnier et Maurice Dupas pour le Pôle de proximité.

Le président du REV, Alexandre Crespel, se réjouit de la participation de 70 entreprises adhérentes et rappelle que 80% de celles-ci comprennent entre 1 et 20 salariés. Une grande majorité d'entre elles (50%), sont des entreprises de services.

Parmi ses motifs de satisfaction, le réseau est heureux qu'une nouvelle association de commerçants voit le jour à Vertou, sous la présidence de Virginie Solon.

Le Bureau est constitué d'Alexandre Crespel, président, Corinne Léone, vice-présidente, Carole Le Déan, trésorière, Jean-Louis Merlet, trésorier adjoint, Hervé Blanchard, Christophe Godineau, Jean-Michel Guitteny, Robert Stahl, Laurence Taudière.

A l'occasion de l'anniversaire de ses 10 années d'existence, le REV mène une réflexion depuis quelques mois sur son avenir à 5 ans - travail mené en collaboration avec un coach extérieur.

Présentation du bilan financier et budget prévisionnel.

Présentation successive des 4 commissions par leur responsable :

• **L'ACCUEIL** a pour mission d'accueillir les nouvelles entreprises, d'accompagner les nouveaux adhérents dans la découverte du réseau.

• **L'ANIMATION** réfléchit, propose, et anime des événements (découvertes d'entreprises, de métiers, soirées thématiques ou ludiques).

En 2007 : visite de l'hôpital de Vertou, des entreprises DOD et Mercedes, participation à la journée de l'emploi, soirées théâtre avec la Lina "les entreprises font leur cirque", karting.

En 2008 : soirée accueil des nouveaux adhérents, soirée "vins et fromages", tournoi de football, visite de l'entreprise Guitteny, soirée karting, visite de la fonderie Boyuer, soirée autour des 10 ans du REV, soirée "transmission et cession d'entreprise".

• **L'ACTION** se situe comme partenaire actif auprès des institutions, interlocuteur économique privilégié à Vertou, force de proposition auprès des instances politiques et économiques.

En 2007 : enquête transports auprès d'un millier de personnes travaillant à Vertou, réflexion sur "le REV et le développement durable", étude d'opportunité d'une crèche d'entreprises.

En 2008 : proposition de covoiturage, suivi des groupes "développement durable", rapprochements "écoles/entreprises", travail sur la "sécurité des biens et des personnes".

• **La COMMUNICATION** a pour fonction de rédiger, illustrer et mettre en page l'Info Rev, d'entretenir le site Internet (www.rev.asso.fr), et d'assurer de façon générale tout ce qui a trait à la communication interne et externe (plaquette, kakemonos, listing adhérents, supports de distribution du journal dans 6 sites vertaviens, liens avec les médias...).

Le verre de l'amitié à clos cette sympathique soirée qui se déroulait, comme d'habitude, à la mairie de Vertou, Laurent Dejoie témoignant ainsi de l'importance qu'il accorde au Réseau des Entreprises Vertaviennes.

“Attendus au coin du bois”

Nous avons été chaleureusement conviés aux Ets Guitteny le jeudi 15 mai pour découvrir l’entreprise. L’occasion de toucher du bois de si prés. (Plus de 50 adhérents présents).

Nos hôtes : Jean-Michel bien charpenté dans son rôle de DG, son fils François, 26 ans, qui est DGA depuis le mois de septembre 2007, Marie-Thérèse superbement apprêtée qui ne laisse pas de bois, nous ont présenté leurs différents métiers et non pas l’arbre généalogique de la famille (déjà paru dans l’Info REV n° 20).

Entreprise d’une quarantaine de salariés dont dix personnes d’encadrement opérationnelles ou fonctionnelles, un atelier de 1 000 m², 250 m² de salle d’exposition et 250 m² de bureaux, sanitaires, réfectoire, vestiaires. Ses parts de marché : 54% d’activité dans le secteur tertiaire privé, 25% dans le public et 21% chez les particuliers. Statut SARL, Chiffre d’affaires 2007 ≅ 3 M€, capital 110 K€, moyenne d’âge 34 ans.

Après avoir identifié la plaque signalétique de l’entreprise, nous rejoignons l’atelier, sans sabot de bois.

Aux stères des feuillus français, nous découvrons le châtaignier de couleur marron. Le frêne souple et résistant nous lance un sourire frénétique, le pin sur la planche a gardé sa croûte d’aubier doré, le chêne a quitté l’arpenteur depuis longtemps, l’hêtre se pose des questions existentielles, hêtre ou ne pas hêtre, puis nous allons démarcher la corde des bois exotiques.

Acacia ne tienne, nous détectons les bois d’acajou avec le moabi, le sapelli, la Douka, ces rouges bruns africains puis le movingui chamoisé et l’iroko arbre sacré, noble et lourd venant du Gabon.

Personne n’a froid pendant la visite et pourtant la chaudière ne fait pas feu de tout bois.

A la lisière des stocks de bois, nous repérons les différentes machines indispensables à la mise en œuvre des ouvrages menuisés. Judicieusement installés par zone d’activité charpente, menuiserie (75%) agencement, escaliers, ossature bois... Nous démasquons toupies, raboteuses, déligneuse, scies verticales, scies à ruban, scie à formater à positionnement numérique, corroyeuses 4 faces, dégauchisseuses, mortaiseuses, tenonneuses, perceuse multi-têtes, un centre d’usinage entièrement automatisé, une cabine de vernissage. Chacun nous a été présenté avec passion par les Compagnons restés à l’entreprise pour nous accueillir ce soir-là. Un grand merci à eux.

Avant de nous retrouver tout près du buffet style Pierre Cotard, c’est plus commode pour la fin conviviale de cette belle soirée, Jean-Michel, qui n’a pas une langue de bois, nous annonçe sa décision de quitter Vertou pour s’établir aux Sorinières très prochainement (9 000 m² optés). Son emplacement ne permet pas de s’agrandir et donc ne peut satisfaire les importantes demandes et commandes de ses clients, qu’il ne peut aujourd’hui assurer sereinement, notamment dans le domaine public.

La décision de cet entrepreneur est malheureusement l’arbre qui cache la forêt car un certain nombre d’entreprises quittent la commune pour les mêmes raisons. C’est très regrettable que Vertou ne soit pas en mesure de maintenir l’équilibre du tissu

économique local. Ce dernier est pourtant l'arbre de vie et celui de la transmission des compétences. Volonté politique, manque de dynamisme à l'égard des propriétaires laissant leur terrain en friche par pure spéculation, le REV ne peut pas ne pas réagir et demander très vite une rencontre avec les nouveaux élus. Il faut savoir mettre le doigt entre l'arbre et l'écorce.

Après avoir festoyé et bu "modérément", nous nous sommes séparés en remerciant bien fort nos hôtes. Après enquête de sève bien informée, personne n'a eu le lendemain la gueule de bois.

♦ ♦ ♦

Quand une fédération se veut Entrepre'Nantes

Le souhait clairement exprimé par l'ensemble des réseaux constitués dans l'agglomération nantaise est de se retrouver dans cette Fédération et qu'elle soit la résultante de la défense des intérêts propres à chaque structure locale.

Cependant, ce n'est pas aussi simple que nous pourrions l'imaginer puisque chaque réseau a des origines historiques et des spécificités différentes.

Les conseils d'administration ont bien du mal à convaincre leurs entreprises adhérentes de l'opportunité d'appartenance à la Fédération.

EntrepreNantes

Après deux journées de travail sur ce thème, avec un Bureau élargi, nous avons abouti à la nécessité de mener des actions concrètes et d'éviter d'aller tout azimut.

C'est ainsi que nous avons décidé lors de notre dernier conseil d'administration réuni le 26 mars dernier à la CCI, de nous mobiliser sur la signalétique des parcs d'activités des zones industrielles ainsi que sur les aspects de sécurité des Biens et des Personnes.

Par ailleurs, nous avons créé une commission Animation dont la responsable est Corinne Léone. Cette commission a pour vocation d'établir un lien entre les différentes activités réalisées par chaque réseau de proximité et être force de proposition sur des événements ou manifestations communes.

Gageons que cette démarche aboutira à un nouvel élan d'Entrepre'Nantes.

Alexandre Crespel

♦ ♦ ♦

Animation nautique sur le plan d'eau du Chêne
de 14h30 à 18h00

Saint-Fiacre
(La Cantrie)
Départ 10h

Vertou
(Parc de la Sèvre)
Arrivée
à partir de 12h

Les Marins d'eau douce
Tél. 06 75 29 25 66 - marinsdeaudouce voila.fr

Responsable publication : Alexandre Crespel - Réalisation : Optima Compo - Impression : Imprimerie Maya